

Il fut l'un des fondateurs et l'un des membres les plus actifs de notre société médicale de Québec dont il occupa la chaire de présidence de 1900 à 1902.

Tous se rappellent avec quel succès éclatant il présida le conventum organisé par cette société en 1900, dans le but d'arriver à grouper tous les praticiens des districts et des villes et de rattacher nos sociétés médicales à un centre de fédération en jetant les bases d'une association générale pour tous les médecins de langue française de l'Amérique du Nord. C'est que, chez cette âme d'élite, l'amour de sa profession n'était pas séparée du sentiment patriotique ; et les rêves ambitieux qu'il entretenait pour l'influence sociale des élèves qui avaient puisé leur éducation dans l'université française à laquelle il se faisait gloire d'appartenir, se confondait dans son esprit avec les espérances qu'il nourrissait pour l'avenir de sa nationalité.

Le souvenir que son nom rappellera dans notre monde médical sera celui d'un médecin zélé et patriotique à l'âme fortement trempée en même temps que l'un des esprits les plus riches et les mieux cultivés.

Le Dr L. J. A. Simard était le père de notre distingué collègue le Dr Arthur Simard qui, intimement lié à la direction de notre journal fera revivre longtemps, pour les lecteurs du BULLETIN, le souvenir des brillantes qualités d'esprit et du dévouement à nos œuvres dont nous a fait bénéficier si largement celui dont nous déplorons la perte. Tous nos lecteurs s'uniront à nous pour offrir à ce sympathique confrère, dans sa douloureuse épreuve, l'expression de nos plus sincères regrets et de nos plus vives sympathies.

S'il est une chose qui puisse adoucir le deuil profond dont il vient d'être frappé ce sera l'estime universelle et le respect qui seront gardés à la mémoire de son vénéré père, parmi tous les membres de la profession médicale, dans cette province comme parmi ses collègues plus intimes de l'Université à laquelle il a dévoué le meilleur de sa vie.

